

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 mars 1772

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 mars 1772, 1772-03-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/320>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a un siècle, mon cher maître, que je ne vous ai rien dit...
RésuméClément a écrit une satire contre Volt. : c'est un protégé de l'abbé Mably, frère de Condillac. Triste état de la littérature et de son moral. Le remercie pour les Questions, vol. VIII, envoyées à lui et Mlle de Lespinasse.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire72.07
Identifiant1526
NumPappas1211

Présentation

Sous-titre1211
Date1772-03-06
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D17628

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., d., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 143

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
916-A30

à Paris ce 6 mars 1772
143

56

Il y a un siècle, mon cher maître, que je ne vous ai vu.
Je vous suis fort occupé. Je respecte votre temps, à condition
que vous vous souveniez toujours que vous avez en moi
l'admiration la plus constante, et l'amour le plus dévoué.

Vous ignorez peut-être qu'un polisson nommé Clemençin,
va de porte en porte à Paris une mauvaise satire contre
vous. Je ne l'ai point lue, quoiqu'on assure qu'elle est
imprimée; on dit, et je le crois de suite, qu'elle ne saurait
l'être ni d'être imprimée ni d'être lue; on ajoute qu'elle
est parvenue à vos amis, y pour maltraiter; mais on ajoute
encore, et on assure même, que le grand promoteur de la
pièce, le grand protecteur de l'auteur, est M. l'abbé
de Mably, qui mène M. Clemençin sur le point de
porter au porte, et qui le présente à toutes les connais-
sances. Ce M. l'abbé de Mably est frère de l'abbé
de Condillac, dont il a précédemment pris les conseils
en cette occasion. La haine que ce protecteur de Clemençin

affiche contre les Philosophes et d'autres plus étranges
qu'assurément personne n'a plus affichée que lui et
dans ses discours et dans ses ouvrages les maximes
anti-religieuses, & anti-despotiques qu'on reproche
à tort ou à droit, à la plupart de ceux qui demeurent
attaqués dans la rapsodie. Voilà, mon cher confiant,
ce qui est bon que vous sachiez; car enfin il est bon
de ne pas ignorer à qui l'on a affaire.
J'en ajouteroi rien à ce détail, si ce n'est que la littérature
est dans un état pire que jamais; que je desine presque
imbecille de désespoir et de tristesse, mais que
cet imbecille vous admire et vous admire toujours.
Je vous dois des remerciements des deux exemplaires du
8^e volume de l'encyclopédie que j'ai reçus, pour moi
le pour m^e de la fin de l'ouvrage. Elle n'est pas la 6^e et la
7^e qui précèdent, & je vous en envoie pour moi

En ce temps je les ai pris de votre part chez l'archevêque
martin, et je lui ai donné une reconnaissance pour que
l'imprimeur Genevot lui en rende compte en votre nom.
j'ai pris aussi le 9. et le 10. vol. de vos camps mêlés
pour moi, dont je lui ai de même donné une reconnaissance
en votre nom. Je dis, mon cher ami, je vous embrasse,
je vous recommande les jolifous, et leurs postérieurs. mes
respects à madame. Adieu.

Dalmeberg
für Clemm



A. Monfrin
Monfrin & Co. Paris
Schleiermacher-Strasse
a. Ferry pass d. 1871